

Bonjour tout le monde !

J'espère que vous avez bien dormi et que vous êtes en forme pour une longue journée de découverte des sites du débarquement de juin 1944.

Evidemment, en une seule journée, vous ne pourrez pas visiter tout ce que nous aurions aimé vous faire voir. Nous avons choisi 4 sites emblématiques de cette immense bataille. :

- ✓ le port artificiel d'**Arromanches** avec un film en **cinéma 360°** : « le prix de la Liberté »,
- ✓ la **Batterie côtière** de Longues sur Mer, symbole du Mur de l'Atlantique, le matin.
- ✓ le **cimetière américain** de Colleville sur Mer, au-dessus d'Omaha Beach,
- ✓ la **pointe du Hoc**, à l'ouest d'Omaha, l'après midi.

Nous déjeunerons à **Port en Bessin**, où a été tournée l'une des actions du film « le jour le plus long » relatant la prise du casino de Ouistreham par les commandos français du commandant Kieffer.

Si nous avons le temps sur la route de Trébeurden, nous passerons sur le fameux **pont de Pontaubault**, par lequel le Général Patton fit passer plus de 100 000 hommes et 1 500 véhicules de sa troisième armée en trois jours (avec 50 km de bouchons !), lors de la décisive « **percée d'Avranches** ».

Paul Carrel, historien allemand écrivit : « Le sort de la guerre tenait à un pont, et le pont résista. »

LE PORT ARTIFICIEL D'ARROMANCHES

Dans les premiers jours de l'invasion, la tête de pont devait à tout prix être alimentée par des quantités considérables de matériel. Il fallait donc un **port en eau profonde**. Les deux ports de Normandie, Le Havre et Cherbourg, étaient trop loin des zones de débarquement. D'où le **projet ultra-secret** de développer en Angleterre, transporter en pièces détachées et assembler sur place deux ports artificiels : le « **Mulberry A** » devant Saint-Laurent (Omaha Beach) et le « **Mulberry B** » devant Arromanches. Mais la terrible tempête du 19-22 juin détruisit entièrement le Mulberry A.



Le port artificiel comprenait trois éléments essentiels :

- ✓ les **digues**, avec une ligne de brise-lames (les caissons « Bombardons », 65x8 m, en partie immergés), une soixantaine de vieux navires acheminés et coulés sur place

(les Blockships) et les caissons « Phoenix », seuls éléments encore visibles aujourd'hui. Une fois positionnés, ces parallélépipèdes de béton étaient remplis d'eau et se posaient sur le fond. Les plus gros, 70x15x20 m, pesaient plus de 6000 tonnes. Ces 6 km de digues délimitaient un plan d'eau abrité de 500 ha.

- ✓ Les **quais flottants**, qui devaient pouvoir suivre le mouvement des marées : Des plate-formes de 70x20 m chacune, coulissant sur 4 chandelles en acier posées sur le fond, étaient assemblées entre elles. Le quai d'Arromanches était long de 750 m.
- ✓ Les **jetées flottantes**, qui reliaient les quais au rivage. Ces passerelles métalliques de 24 m de long reposaient sur des flotteurs en béton de 19 tonnes chacun. 15 km de jetées furent construites.

Au 12 juin, 100 000 tonnes de ravitaillement, 326 000 hommes et 54 000 véhicules avaient transité par Arromanches. Prouesse technique incontestable pour l'époque, les historiens relativisent désormais un peu le rôle du port artificiel. En fait, les Américains débarquèrent par la suite plus de matériel sur les plages d'Utah et Omaha que les anglais à Arromanches (10000 tonnes contre 6000 tonnes par jour).

LA BATTERIE ALLEMANDE DE LONGUES SUR MER

Située à l'Ouest d'Arromanches-les-Bains, Longues domine l'océan du haut d'une falaise de soixante-cinq mètres. C'était l'endroit idéal pour installer cette importante batterie côtière, qui reste un témoin impressionnant de ce qu'était un ouvrage du Mur de l'Atlantique.

Elle comprenait :

- ✓ Quatre **casemates**, abritant chacune un canon de 150 mm. D'une quinzaine de mètres de long, d'une dizaine de large, d'un peu plus de six de haut, chacune représente environ 600 m³ de béton et 4 tonnes d'armatures métalliques. La dalle de couverture et les murs latéraux avaient une épaisseur de plus de 2 mètres. Chaque casemate comprenait une chambre de tir et deux locaux de stockage des munitions.
- ✓ un **poste de commandement**, situé juste au bord de la falaise. Au rez-de-chaussée se trouvait le poste d'observation, une salle des cartes, un central téléphonique et des salles de repos. À l'étage, le poste de télémétrie, protégé par 70 cm de béton, servait à déterminer la distance de l'objectif.
- ✓ Différentes **soutes à munitions**, ainsi qu'un important réseau d'**abris bétonnés** (Tobrouk) destinés à la protection rapprochée de la batterie.



Avec 19.5 km de portée, ces canons pouvaient atteindre Omaha Beach à l'Ouest et Gold et Juno Beaches à l'Est. Un tel ouvrage devait être détruit avant le débarquement. Les plus forts bombardements eurent lieu les 28 mai et 3 juin 1944 (1500 tonnes de bombes). Un deuxième fut effectué dans la nuit du 5 au 6 juin par la RAF puis au matin, 600 tonnes furent encore larguées par les Américains. Mais quand la flotte de débarquement se présenta au large, la batterie ouvrit le feu. Les croiseurs Ajax (Royal Navy) et Georges Leygues (Forces Françaises Libres) répliquèrent, détruisant un canon et en endommageant deux autres. La dernière pièce tira jusqu'à 17 heures.

Les 184 hommes rescapés de la garnison se rendirent aux Britanniques le lendemain.

LE CIMETIERE AMERICAIN DE COLLEVILLE

Le cimetière américain de Colleville sur Mer invite à la **méditation** et au **souvenir**.

Installé sur 70 hectares au-dessus de la plage d'**Omaha Beach**, il a remplacé un premier cimetière provisoire commencé à proximité le 8 juin [1944](#) et a été inauguré en juillet 1956. 10 carrés de tombes, avec leur croix en marbre blanc accueillent les corps de **9 387 soldats**, dont 307 inconnus. Le fils aîné du Président des États Unis, Théodore Roosevelt junior, y est également enterré. L'espace a été arrangé par l'architecte paysagiste Markley Stevenson qui a fait en sorte que de n'importe quel angle, on voit une rangée de croix.

Le **mémorial** consiste en une colonnade en arc de cercle comportant une loggia à chaque

extrémité. Sur la plate-forme se trouve une statue de bronze de 7m de haut, symbolisant « l'Ame de la Jeunesse américaine s'élevant des vagues ». Au « **jardin des disparus** », se trouvent les noms de 1 557 soldats disparus. Du Mémorial, on peut descendre au **belvédère** qui surplombe Omaha Beach. Le tout nouveau « **Visitor Center** » rend hommage aux valeurs et au sacrifice des soldats américains.

14 000 dépouilles, d'abord inhumées en [Normandie](#), furent rapatriées aux États-Unis, à la demande des familles.

Le cimetière, confié à l'American Battle Monument Commission, est une concession perpétuelle de la France aux États-Unis.

Faute de temps, nous ne pourrions pas nous rendre au **cimetière allemand** de La Cambe, tout près de Colleville. Après la guerre, les soldats allemands reposaient dans environ 1400 communes de Normandie. A partir de 1956, ils furent progressivement regroupés dans 6 cimetières, dont celui de la Cambe qui compte plus de **21000 tombes**. Avec son Jardin de la Paix planté d'érables, le Centre d'Information est un lieu émouvant appelant à la réconciliation et à la paix



LA POINTE DU HOC

A mi-distance entre Omaha et Utah, **la pointe du Hoc** domine la mer de sa falaise verticale. Au sommet, une position extrêmement fortifiée avec **6 canons de 155 mm** très dangereuse pour les troupes sur les plages.

L'assaut a été confié à une unité américaine spéciale, le 2ème bataillon de Rangers du Colonel Rudder.

A cause de forts courants marins, les barges de débarquement sont déportées et l'opération prend du retard, ce qui prive les assaillants du renfort de 500 autres Rangers qui seront débarqués sur Omaha.

Sous le feu des mitrailleuses et des grenades allemandes, les **225 Rangers** se lancent à l'assaut de la falaise, avec des échelles, des grappins, des cordes ou même à main nues, tandis que l'artillerie navale les appuie au plus près.

Après des combats acharnés, ils se rendent maîtres de la position et découvrent que, suite aux bombardements massifs subis les semaines précédentes, les Allemands ont ramené les canons en arrière de la pointe.

Pendant deux jours et deux nuits, se livre sur ce bout de rocher un combat homérique : épuisés, blessés, à court de vivres et de munitions, les Rangers repousseront les contre-

attaques allemandes successives. Au petit matin du 8 juin, les hommes du 116ème régiment d'infanterie et leurs chars de soutien arriveront enfin délivrer les **90 survivants**, dont la plupart sont blessés.

